

Comment guérir les Nez Rouges

Un professeur de Berlin, le docteur Lassar, vient de trouver un procédé pour combattre la rougeur habituelle du nez.

Cette rougeur a pour cause une dilatation chronique des petits vaisseaux. Son traitement consiste à détruire la terminaison de ces vaisseaux par une série de scarifications ou plutôt de piqûres extrêmement rapprochées.

Pour obtenir ce résultat, il a inventé un instrument composé d'une petite brosse pourvue d'une quarantaine de fines pointes en platine, à laquelle on imprime un mouvement rapide à l'aide d'un moteur électrique.

Le lobule saigne abondamment et se désinjectionne. On répète l'opération cinq ou six fois, une fois par semaine.

La cicatrice qui se forme substitue au tissu trop vasculaire, un nouveau tissu exsangue, dont la couleur rouge est à jamais bannie.



Les Médecins dans le théâtre moderne

Autrefois, on mettait les médecins à la scène pour en rire. Il est vrai qu'ils prétaient souvent à la moquerie avec leur ignorance et leur faconde. Et en faisant la part de l'exagération et du parti pris de Molière, il est exact—et étrange—qu'au siècle de Louis XIV, alors qu'autour du grand roi gravitaient des étoiles de tous genres, il ne se soit pas rencontré un seul médecin célèbre.

La science a fait des progrès, et le docteur ne prête plus au ridicule. Mais les connaissances qu'il a acquises lui ont donné peut-être trop de confiance en soi ; sa curiosité l'a poussé à sacrifier dans le noble but de s'instruire l'intérêt et même la vie de ses clients, et le pouvoir qui lui est laissé de juger notre responsabilité et de disposer de notre liberté, ajouté à des questions pécuniaires, en ont fait parfois un être redoutable.

On l'attaquait autrefois parce qu'il n'était rien, on l'attaque aujourd'hui parce qu'il est trop. On ne le raille plus, on le discute, ou on l'insulte.

Il n'est plus un personnage de comédie, mais un personnage de drame.



POUR FAIRE RIRE LES MALADES

Le microbe de l'amour !

On vient de découvrir un nouveau microbe : Le microbe de l'amour !

Il manquait à la collection ; et cette lacune vient d'être comblée puisqu'un Américain — naturellement — le Dr Cotton, de Philadelphie, vient de découvrir ce nouveau bacille.

Savez-vous où il réside ? Dans le cœur ? non pas!..... c'est dans le cerveau que l'a découvert le microscope du Dr Cotton, lequel considère l'amour comme une des formes de la folie. C'est pourquoi ce praticien Américain prépare un sérum anti-amoureux et invite les malades à s'adresser à lui.

Cette découverte sensationnelle va révolutionner le langage et les mœurs. L'on ne dira plus à une femme : " je vous aime de tout mon cœur " ; mais bien : " le microbe de votre amour m'envahit le cerveau ". Et le geste obligatoire d'une déclaration de ce genre sera de se passer la main dans les cheveux au lieu de se frapper le côté gauche de la poitrine, comme font les jeunes premiers au théâtre.

Au lieu de donner son portrait à la personne que l'on aime, il sera du dernier galant, après s'être fait radiographier le cerveau tout grouillant de bacilles, de remettre cette planche anatomique à sa dame avec une dédicace de ce genre " Un cerveau dévasté par l'amour au cervelet qu'il aime ". Etc., etc.

Au fond, le docteur américain n'a peut-être pas découvert grand-chose. Depuis longtemps le populaire était fixé, seul le nom du microbe variait lorsqu'on disait vulgairement d'un fou d'amour ou d'autre chose qu'il avait une " araignée dans le plafond," ou un " moustique dans la boîte à sel."

EPITHALAME

J'ai pressé sa main dans ma main :
Elle a tremblé dans mon étreinte,
Et son front a rougi soudain
Sous l'émoi d'une douce crainte.

J'ai miré mes yeux dans ses yeux ;
Mais elle a baissé sa paupière,
Et soudain mon cœur anxieux
Demeura comme sans lumière.

Un instant ma lèvre effleura,
Dans un baiser, sa lèvre altière...
Je ne sais combien il dura,
Mais il garda mon âme entière.